

Réussir Lait

De l'élevage à la rentabilité

10,30 € • ISSN 2111-8841

numéro 304 • juillet-août 2016

Dossier

P. 26-40



Méthanisation

Les conditions de la rentabilité

Comprendre

En Allemagne

Les laiteries doivent innover davantage P.8

Rentabiliser

Chez Benoît Décultot

« Je privilégie l'autonomie et les filières courtes » P.60

S'équiper

Transmission

Les tractoristes accélèrent sur la variation continue P.70

Ne gaspillez pas l'énergie des grains

Plus de 50 % de l'énergie de l'ensilage de maïs est contenu dans les grains. L'éclatage des grains est donc un enjeu majeur lors du chantier de récolte. « Un mauvais éclatage des grains peut entraîner une baisse de la valeur UFL de l'ensilage de plus de 0,15 UFL/kg MS, estime Yann Martinot d'Orne Conseil élevage. L'augmentation des longueurs de coupe recommandées ces dernières années conduit à un moindre éclatage des grains si l'éclateur n'est pas adapté en fonction. » Un bon éclatage des grains est d'autant plus nécessaire que les animaux à forte production se caractérisent par une vitesse de transit rapide et donc une moindre digestibilité ruminale par une baisse du temps de séjour. L'amidon by-pass peut dès lors se retrouver en excès et être perdu.

Ajuster le réglage de l'éclateur le jour du chantier

L'éclatage des grains s'apprécie le jour du chantier, en direct au pied de l'ensileuse, pour être en mesure

de corriger le réglage de la machine. « Une évaluation visuelle en prenant des poignées d'ensilage est difficile et peu précise, indique le conseiller. Le grain doit être séparé des parties végétales pour apprécier correctement la qualité de l'éclatage. Une méthode de séparation des grains des parties végétales a été développée par un chercheur aux États-Unis (lire le Bon geste, page 50). » Réservée avant tout aux ensilages verts le jour de la récolte, cette méthode s'appuie sur la différence de flottabilité entre les grains et les parties végétales. Les grains coulent au fond du récipient alors que les parties végétales flottent en surface. Plus l'éclateur est serré, plus les grains se trouvent éclatés. Mais plus il est fermé, plus l'ensileuse consomme de l'énergie, plus la vitesse du chantier se réduit et plus les risques de bourrage augmentent. La plante entière risque aussi de se retrouver lacérée et défibrée. D'où la nécessité de prendre le temps de trouver le bon réglage. ■ E. B.

Les pré-refroidisseurs ont le vent en poupe. « Nous en avons installés plus de 70 depuis le début de l'année, soit un gros tiers de plus que l'an dernier à la même période », affirme la société Charriau. Sur la ferme expérimentale de Derval équipée d'un robot de traite, l'économie d'électricité a atteint 61 % avec un pré-refroidisseur tubulaire linéaire de 24 m. La consommation électrique du tank est descendue à 6 Wh/l au lieu de 15,2 sans pré-refroidisseur. L'économie se chiffre entre 800 à 1 000 € par an. L'investissement total de 7 000 € (dont raccordement, installation, stockage de l'eau, abreuvoir) s'amortit entre 7 et 9 ans.

La productivité globale des ray-grass anglais tétraploïdes s'est révélée supérieure à celles des ray-grass diploïdes. C'est le résultat d'un essai mené par la chambre d'agriculture de Loire-Atlantique au printemps-automne 2015 avec douze variétés de RGA semées à l'automne 2013. On observe des différences de rendement selon les cycles. Sur les cycles 1, 2, 3, les variétés tétraploïdes se sont révélées plus productives que les diploïdes. Contrairement à l'automne où les variétés diploïdes ont affiché un meilleur rendement.

Vu par l'éleveur



Alessio LUPPI, éleveur italien

« Nous mesurons la matière sèche des fourrages distribués en instantané »

« Nous avons une ferme de 300 vaches laitières qui produisent 37 litres de lait par jour dans le Nord de l'Italie. La ration, à base de maïs ensilage, de purée de maïs entier et d'ensilage de luzerne, est distribuée avec une mélangeuse automotrice. Pour gagner en précision, nous avons équipé notre mélangeuse de 20 m³ il y a deux ans d'une technologie NIR (réflexion proche infrarouge) capable de mesurer en temps réel la matière sèche du fourrage distribué en instantané. Le système dgPrecision Feeding proposé par Dinamica Generale se constitue d'un indicateur de poids placé à l'intérieur de la mélangeuse automotrice et d'une unité optique montée sur le coupeur. Il est directement connecté à notre logiciel de gestion de l'alimentation. Cela nous permet d'ajuster la quantité des fourrages à charger et de maintenir la ration équilibrée, la plus proche possible des indications du nutritionniste. Cela réduit les variations d'une journée à l'autre. Concrètement, chez nous, cela a permis de réduire les quantités de refus et le gaspillage. Et donc d'être plus efficaces. Nous avons été surpris par la variation

de teneur en matière sèche des fourrages distribués d'un jour sur l'autre en particulier lors des périodes de fortes pluies. La teneur en matière sèche peut varier entre 5 et 10 %, soit 2 kg de MS pour 20 kg MS d'ensilage de maïs distribué. Nous distribuons désormais une ration moins variable et la production de lait est plus régulière en quantité et qualité.

CORRECTION EN TEMPS RÉEL DU POIDS À CHARGER

Le coût de ce dispositif est élevé (22 000 €). Mais on peut mesurer concrètement et rapidement l'économie permise. Chez nous, en six mois, le système a été amorti. Nous avons enregistré une amélioration d'efficacité alimentaire qui a permis de gagner 4 centimes d'euros par kilo de lait produit. La maintenance se limite au remplacement de la lampe une fois par an et du verre de lecture en cas de casse. Pour obtenir une précision élevée et constante de mesures, à chaque ouverture d'un nouveau silo, nous vérifions les courbes de calibration. »

Propos recueillis par Emeline Bignon

« Programmer avec précision les rations distribuées »